

vendredi 13 juin 2014 16h00

Temple Lanterne

10 rue Lanterne - Lyon 1er

Récital de Master

Florian Verhaegen
violon baroque

1ère partie

Le consort de violon au XVI^e siècle

Laude Quando Signor, Jesù

Contrepoint improvisé sur cantus firmus.

Après avoir exposé seul le cantus firmus, nous réaliserons trois improvisations. Nous ajouterons d'abord une voix sur le cantus firmus pour réaliser un gymel simple (succession de tierces et/ou de sixtes par rapport au cantus). Nous ajouterons ensuite une voix de contraténor mixte (celle-ci jonglera entre voix en faux-bourdon et voix de bassus (succession de tierces et de quintes par rapport au cantus). Enfin, nous jouerons un contrepoint à trois voix sur cantus firmus.

Josquin Desprez (1450-1521)

Motet *Illibata dei virgo* à 5 voix, 1504 ca., édité à Venise en 1521

Inviolata, integra, et casta es Maria,
quae es effecta fulgida caeli porta.
O Mater alma Christi carissima,
suscipe pia laudum praeconia.

Nostra ut pura pectora sint et corpora,
quae nunc flagitant devota corda et ora.
Tua per precata dulcisona,
nobis concedas veniam per saecula.

O benigna, o regina, o Maria,
quae sola inviolata permansisti.

Immaculée, intègre et pure, tu es, Marie,
Toi qui as été faite porte lumineuse du ciel.
Ô mère nourricière très chère du Christ,
Reçois les proclamations pieuses de louange.

Pour que nos esprits et nos corps soient purs,
Que nos cœurs et nos bouches zélés prient
maintenant avec insistance.
Par tes prières dont le son est doux,
Accorde-nous ta bienveillance à travers les
siècles.

Ô bienveillante, ô reine, ô Marie,
Toi qui seule es restée immaculée.

[Jehan] Henry le jeune (1560-1635)

Fantaisie à 5 [exemple de musique pour les violons], Harmonie Universelle, Marin Mersenne, Livre Quatriesme des Instrumens, Paris, 1636.

Jacques Moderne, Lyon, (1545 ca.)

Suite de *Dances Musicales* extraites de *Musicque de joye*, « Composées par divers auteurs Musiciens très parfaictz et excellents, en leur siècle ».

Pavane 14 - Gailarde 16 - Bassedance Ta bone grace 1 - Tordion 10 - Branle de bourgoigne 17 - Branle simple 22 - Branle gay nouveau 27 - Branle de Bourgoigne 24 et 25.

Avec la participation de Sayaka Shinoda, Rachel Cartry, André Costa (altos), Aude Walker-Viry (basse de violon).

2^{ème} partie

Heinrich Biber (1644-1704)

Sonata V a violino solo, en mi mineur, C 142, Nuremberg, 1681.

Avec la participation de Thomas Pellerin (clavecin), Ondine Lacorne-Hébrard (viole de gambe).

Giuseppe Tartini (1692 -1770)

Sonate n° XXIV en ré majeur pour *violino solo* « *ad libitum* » du volume autographe.

Andante Cantabile « *Care dell'idol mio* » - *Allegro Assai* - *Aria Cantabile* « *Alla stagion novella* » - *Presto* « *Amico il fatto, guidami in porto* » - « *Amico il fatto* ».

Alla stagion novella
fin dall'opposto lido
torna la rondinella
a riveder quel nido,
che il verno abbandonò.
Così il mio cor fedele,
**nel suo penar costante,
ritorna a bel semblante
che per timor lasciò.**

**À la saison nouvelle l'hirondelle revient
du rivage opposé pour revoir le nid
qu'elle avait abandonné l'hiver.
De même, mon cœur fidèle, constant
dans mes souffrances, retourne au beau
visage que par crainte il avait quitté.**

Pietro Metastasio, *La Galatea (Parte I)*

**Amico il fato
mi guida in porto
e tu spietato
mi fai perir.
Ti rende Amore
per moi conforto
tutto il dolore
che fai soffrir.**

**Le sort ami me mène au port, et toi cruel,
me fais mourir
Qu'Amour te rende pour m'apaiser, tous
les tourments que par toi j'ai souffert.**

Pietro Metastasio, *Siroe (Acte II, scène XIV)*

Traduction Michel Chasteau.

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Trio a flauto dolce, violino e cembalo, TWV 42:a4, 1739, Essercizii musici.

Largo - Vivace - Affettuoso - Allegro.

Avec la participation de Guillaume Beaulieu (flûte à bec), Isaure Lavergne (basson), Barbara Brzezinska (clavecin).

Le consort de violon au XVI^e siècle

La première partie de ce programme se veut non exhaustive, elle a pour but d'explorer la diversité des pratiques ménésières de la Renaissance.

Grâce aux travaux de recherches de Rodolfo Baroncini, Peter Holman et Luc Charles-Dominique, nos connaissances sur la première histoire du violon à la Renaissance ont considérablement avancées. Le *consort* est un ensemble composé d'instruments de différentes tailles de la même famille afin de couvrir l'ambitus des quatre registres vocaux. Cette formation homogène, de conception humaniste, concourt fondamentalement au développement de la musique instrumentale au XVI^e siècle et constitue la forme prédominante dans laquelle la nouvelle famille des violons se développe. Il s'avère que le consort de violon est une des formations instrumentales les plus fréquentes et populaires du XVI^e siècle. Cette formation s'est diffusée à travers l'Europe en tant que bande ménésière autonome et mobile, formée de quatre à six musiciens (les plus prestigieuses en comptent jusqu'à douze) et louant ses services aux institutions et à la société en général. Elle constitue une organisation multifonctionnelle, apte à se produire dans tous les contextes, qu'ils soient cultivés, populaires, profanes ou religieux.

Dans un contexte religieux, les bandes de violons sont employées lors des processions. Le répertoire consistait probablement en une élaboration instrumentale d'un répertoire vocal de structure homophonique comme les laudes ou les *canzoni*. Plusieurs sources témoignent d'un réel savoir-faire polyphonique des ménésiers et de leur accès à une pratique érudite. Dans ce contexte, pour des nécessités fonctionnelles les consorts de violon employaient certainement des techniques de « *contrapunto alla mente* ».

En Italie, la présence des violons à l'église est établie dès 1530. Ils intervenaient à l'occasion de la *sonate* du Graduel et de l'élévation, moments de dévotion et de contemplation qui requièrent une couleur instrumentale appropriée. Dans une pratique constante d'adaptation de la musique vocale, le motet convient au plus grand nombre de contextes, c'est le genre sacré le plus en vogue au XVI^e siècle.

Dans un contexte profane, les bandes de violons sont les animateurs privilégiés de toutes les fêtes privées. Nous les retrouvons pour le divertissement mais également pour le faste et l'apparat. La fantaisie de Jehan Henry le jeune a retenu notre attention pour plusieurs aspects. Si cette pièce est tardive par rapport à notre période d'étude, c'est en tout cas celle qu'emploie Mersenne dans l'*Harmonie Universelle* comme représentative de la famille du violon : de la musique en consort.

« L'on peut remarquer plusieurs particularitez dans la Fantaisie precedente ; premièrement qu'elle contient l'estendue de tous les Violons, et qu'elle fait congnoistre leur nature et leur genie. [...] i'ay mis la diminution des trente premières mesures du Dessus, afin que l'on voye la manière dont les Violons ont coustume de diminuer toutes sortes de chansons. »

Jehan Henry servit en tant que "violon de la chambre du roi" sous Henri IV et figure sur la liste des Vingt-quatre Violons en 1619 sous Louis XIII. Ainsi cette pièce à cinq parties constitue un témoignage de ce qui préfigure l'orchestre de Lully.

Le rôle privilégié du violon dans le domaine de la danse n'est plus à démontrer. Même si nous mesurons que ce n'est pas le seul contexte qui lui est dévolu, les consorts de violon s'imposent par leur efficacité à mener le bal. Dans ce domaine, la ville de Lyon n'est pas en reste, grâce à un volume de musique instrumentale imprimé de l'éditeur Jacques Moderne.



Florian Verhaegen joue du violon, de l'alto et de la vièle médiévale. À l'issue d'études universitaires en Géographie, et au contact du riche enseignement en violon de Philippe Wucher, il prend acte de se consacrer à une vie musicale. Là, au conservatoire de Grenoble, il suit des études musicales complètes et découvre grâce à Christophe Mazeaud et Mirella Giardelli une autre manière d'interroger le répertoire ancien qui lui correspond en tant que violoniste. Il se forme deux ans en violon baroque auprès de Simon Heyerick à l'Enm de Villeurbanne et entre ensuite dans la classe d'Odile Édouard au Cnsmd de Lyon, où il obtient un Dnspm en 2012.

Florian se produit régulièrement avec *Le Concert de l'Hostel Dieu*, l'ensemble *Alkymia*, et *Il Delirio Fantastico*. Avec enthousiasme, il collabore auprès de nombreux chœurs amateurs lyonnais dans un répertoire de musique vocale sacrée.

Passionné par l'histoire des instruments à archets et la lutherie historique, Florian mène dans le cadre de son master des recherches sur *Le consort de violon au XVI^e siècle*. Ce travail est fondateur pour lui, il a ainsi pour projet de créer un ensemble autour du consort de violon formé dans le cadre du Cnsm, afin de transmettre cette recherche et proposer une démarche artistique de cette pratique devant des publics diversifiés. Parallèlement, Florian s'initie à la vièle médiévale au sein du Cnsmd de Lyon, dès lors il poursuit sa formation en autodidacte. En 2013-2014, il a l'opportunité de rejoindre l'ensemble *Diabolus in Musica* et participe à la création du spectacle musical « *La demoiselle qui sonjoit* », mis en scène par Jean-Yves Ruf.

Dans un autre univers, Florian enrichit sa palette d'expression et son jeu du violon par la pratique du répertoire des violoneux auvergnats. La vocalité qui se dégage de cette culture marque profondément sa sensibilité musicale.

Professeur

Violon baroque Odile Edouard

Chef de département Yves Rechsteiner